

S.E. JOSÉ MANUEL RAMOS-HORTA

Conférencier principal

Président de la République démocratique du Timor-Leste



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

C'est un véritable privilège d'être ici à Copenhague et de m'adresser au Mouvement olympique à votre Congrès, dans une ville qui a déjà écrit une page d'histoire, tandis que vous avez choisi Rio pour accueillir les Jeux Olympiques de 2016.

Je ne pouvais pas commencer mon discours sans vous dire que le processus intense de sélection de la ville qui accueillera les Jeux de 2016, auquel j'ai assisté, a été une expérience enrichissante, très intéressante, illustrant la magie du Mouvement olympique. L'émotion qui a saisi la salle pendant toute la durée de la procédure témoigne du pouvoir du sport et de la magie que vous, les gardiens de la flamme olympique, continuez d'inspirer à travers l'action de votre organisation. Je voudrais tous vous féliciter, mais aussi rendre hommage en particulier au président Rogge.

Monsieur le Président, en choisissant les thèmes principaux de ce Congrès, qui n'avait pas eu lieu depuis 15 ans, vous avez mis l'accent sur l'universalité et les pays en développement.

L'histoire olympique témoignera, président Rogge, que vous avez été l'instigateur des Jeux à Beijing, la grande fête qui a marqué la consécration de la Chine ; à Londres, où les Jeux, pour la première fois de leur histoire, vont régénérer l'une des communautés d'Europe qui souffre le plus de la pauvreté ; et à Rio, en 2016, où l'esprit olympique touchera les cœurs et les esprits dans les favelas – ce sera la première fois que des Jeux Olympiques auront lieu en Amérique du Sud. C'est réellement une réalisation considérable.

Président Rogge, le chemin sur lequel vous vous êtes engagé jusqu'à présent a institutionnalisé la présidence du Comité International Olympique (CIO), en conférant à cette fonction des responsabilités politiques. Vous avez ravivé la mémoire de Pierre de Coubertin en introduisant les symboles de son Mouvement dans la société contemporaine et les institutions modernes.

Vous avez replacé la Trêve olympique sur le devant de la scène, à l'Organisation des Nations Unies (ONU), et cette initiative a été soutenue à l'unanimité grâce à vos efforts inlassables. Le CIO a obtenu le statut d'observateur auprès des Nations Unies, et ainsi votre Mouvement est

désormais au cœur des allées du pouvoir, sur le plan international. Et déjà à mi-parcours de votre présidence, vous avez à votre actif de solides réalisations pour votre Mouvement, qui cristallisent l'espoir que peut inspirer la flamme olympique, mais démontrent également au monde la générosité de la famille olympique. C'est pour moi un honneur d'être parmi vous aujourd'hui.

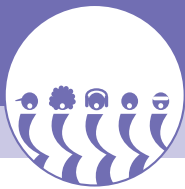
Lorsque j'observe la situation depuis les rivages du Timor-Leste et que je réfléchis sur le fait que nous sommes la plus jeune nation du monde, je suis devant vous, totalement acquis à l'idée que c'est la vision des jeunes que nous avons le devoir d'encourager ; ce sont les jeunes qui, grâce aux idéaux du Mouvement olympique, pourront un jour guider, soutenir et stimuler le monde dans lequel nous vivons. Ici, nous avons une préoccupation commune et un défi à relever, auxquels votre Mouvement a répondu en créant les Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ).

Mon pays, le Timor-Leste, qui est la plus jeune démocratie du monde, est devenu membre des Nations Unies en 2002 ; 50 % de sa population, qui compte 1,2 million d'habitants, a moins de 20 ans, ce qui nous donne de l'espoir pour l'avenir, mais nous pose également d'énormes difficultés lorsqu'il s'agit de leur offrir des possibilités de promouvoir leur éducation, de développer un esprit sain et un corps sain. La lutte pour obtenir l'indépendance et la liberté de mon pays a forgé tout ce que je défends, elle vient de la conviction que nous devons privilégier les intérêts des jeunes. Si nous ne leur assurons pas un avenir meilleur, plus stable, nous aurons manqué à notre devoir à l'égard de notre génération. Et il n'y a pas d'autre endroit dans le monde qui puisse mieux inspirer cette génération que ce lieu où nous sommes réunis aujourd'hui, Copenhague, où se décidera l'avenir du Mouvement olympique et où devront être prises les décisions qui traceront l'avenir de la jeunesse du monde grâce aux sports, à la paix et aux idéaux qui nous unissent à travers les valeurs de l'Olympisme.

Dans ce contexte, l'élément déterminant qui assurera le succès de notre Mouvement est l'équilibre entre l'Olympisme et la jeunesse. Je suis fermement convaincu que la jeunesse incarne l'impact unique que peut produire le sport : rester humble lorsque l'on gagne, comprendre ce qu'est le travail en équipe, l'empathie et la sympathie à l'égard de ceux qui perdent et la reconnaissance vitale que dans les sports d'équipe, la force qui vient de la solidarité l'emporte largement sur la récompense commerciale du gagnant individuel. La jeunesse est l'instrument, le support qui doit guider nos actions. Que ce soit dans le travail de développement accompli par les équipes de jeunes qui m'aident à nettoyer les plages de mon pays ou ici dans les villes d'Europe occidentale, elle est la mosaïque de l'universalité, qui doit nous guider et faire avancer le Mouvement olympique.

Je suis ici pour vous parler de cette question en tant que dirigeant de mon pays et de mon peuple, mais aussi en tant que père, membre d'une communauté et citoyen sensibilisé, et comme quelqu'un qui se passionne pour le monde du sport et les valeurs que le Mouvement olympique peut inculquer aux jeunes, en leur offrant une lumière d'espoir dans l'obscurité qui trop souvent enveloppe leur vie de pauvreté. J'espère que ce que j'ai à dire aujourd'hui sera pour vous une source de réflexion et vous donnera des idées pour diriger le Mouvement vers l'avenir.

Ainsi, lorsque nous considérons globalement « le sport » et « l'activité physique », il est facile de constater leurs bienfaits pour la santé et le bien-être de nos jeunes partout dans le monde. Il n'est pas nécessaire qu'on nous rappelle qu'une activité physique régulière favorise un « esprit sain dans un corps sain ». Les bienfaits de l'activité physique



pour la santé sont évidents ; en outre, le sport, en particulier le « sport de compétition » possède un énorme potentiel social et peut – si nous exploitons ce potentiel – répondre à un objectif beaucoup plus large.

De toutes les activités humaines, le sport est celle qui peut le mieux mobiliser des communautés et des nations entières. Partout dans le monde, les personnalités du sport sont adulées par les jeunes fans. Comme beaucoup de pays, y compris le mien, l'attesteront, le sport est réellement une approche de la paix et de la construction des communautés qui est véritablement « ascendante », en mettant l'accent sur l'intégration sociale, l'instauration de la confiance et le travail en équipe. Pour beaucoup de jeunes athlètes, le sport de compétition signifie surmonter des difficultés personnelles et atteindre des buts. Au niveau international, nous pouvons donner de nombreux exemples, dont beaucoup sont tirés des récents Jeux Olympiques, où le sport a transcendé les rivalités politiques et nationales. Mais il y a le risque que les vertus du sport deviennent un cliché dans un monde en proie à la guerre, à la famine, à la pauvreté, aux maladies et aux effets néfastes du changement climatique. En réalité, les mots « sport » et « activité physique » se disputent l'attention du public, à une époque où « l'économie », la « récession », « l'inflation », la « dépression », le « terrorisme » et le « réchauffement planétaire » occupent le devant de la scène.

Nous ne pouvons pas diminuer l'importance de la lutte contre le réchauffement planétaire ; alors que nous sommes réunis ici aujourd'hui, des milliers de personnes ont perdu la vie et leurs moyens de subsistance, des îles Samoa américaines et occidentales jusqu'à l'Indonésie. Si les tremblements de terre sont un phénomène naturel résultant du mouvement des plaques tectoniques, ces catastrophes naturelles nous rappellent cependant la fragilité de notre vie sur cette planète.

Dans cette ville, les dirigeants du monde et des milliers de membres de la société civile se réuniront, en décembre, pour célébrer, espérons-le, l'adoption d'un protocole crédible et efficace, qui ne sera qu'une première étape dans la réparation des dommages que nous tous avons causés à notre planète ; ou nous quitterons Copenhague, plus divisés que jamais, entre les vieux pays industrialisés, qui ont contribué le plus aux changements climatiques, et les nouveaux pays industrialisés comme l'Inde, la Chine et le Brésil, qui s'efforcent de combler leur retard, et nous autres, les petits états insulaires, les pays moins développés, ceux qui n'ont pas retiré beaucoup de bénéfices de l'industrialisation et de la modernisation et deviennent cependant les principales victimes du changement climatique.

Je préférerais que nous ne rejettions pas la responsabilité les uns sur les autres, les pauvres blâmant les riches pour les effets néfastes du changement climatique, mais les pauvres doivent accomplir de petites choses ou même de grandes choses dans leurs pays, comme je le fais dans le mien ; en plantant des arbres, en arrêtant la déforestation causée par la coupe et le brûlage ou l'exploitation forestière sans scrupules, en nettoyant nos rivières, nos lacs et nos mers. Si toutes les nations agissaient ainsi, nous contribuerions déjà à réduire de 25 % les émissions globales.

Lorsque la Terre-mère est touchée par un cancer de cette ampleur, il n'est pas surprenant que le sport occupe moins de place aujourd'hui dans le vocabulaire de nos jeunes. Le sport est peu utilisé en tant qu'outil politique pour aider à résoudre certaines des questions urgentes du moment. À mon avis, c'est une erreur de la part de la communauté internationale, car le sport, avec ses influences transculturelles, pourrait être un outil extrêmement efficace pour contribuer à réaliser un grand

nombre des Objectifs du Millénaire pour le développement établis par l'ONU. C'est pourquoi, président Rogge, ramener la Trêve olympique à l'ONU et obtenir pour le CIO un statut d'observateur auprès des Nations Unies, comme l'a annoncé le Secrétaire général de l'Organisation, sont des réalisations considérables, non seulement pour votre Mouvement, mais aussi en tant que mesure permettant d'utiliser le pouvoir du sport pour aider à guérir le monde.

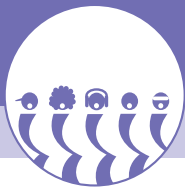
D'après une étude réalisée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'inactivité physique est un important facteur de risque modifiable pour les maladies non transmissibles. Cependant, selon des estimations, près de 17 % de la population mondiale n'exerce aucune activité physique et 41 % de la population mondiale n'est pas suffisamment active physiquement pour en tirer des bénéfices pour sa santé.

Et les nouvelles empirent. En 2004, les maladies non transmissibles étaient responsables de 60 % des décès dans le monde (soit 35 millions sur un total de 58,8 millions). On estime à 45 % (15,8 millions) le nombre de personnes décédées de maladies non transmissibles, qui sont mortes prématurément (avant l'âge de 70 ans) à la suite de maladies que l'on peut prévenir : crises cardiaques, attaques, diabète et asthme. Dans les pays à moyens et faibles revenus, 79 % des décès dans le monde, dus à des maladies non transmissibles (soit 27,5 millions), se sont produits dans 144 pays à moyens et faibles revenus. Selon des estimations, 50 % des personnes décédées de maladies non transmissibles dans ces pays (soit 13,7 millions) sont mortes prématurément de maladies que l'on peut prévenir – affections cardiaques, attaques, diabète, cancers et asthme – suite à : 1) une exposition croissante à l'usage du tabac, des régimes alimentaires malsains, l'inactivité physique et l'abus d'alcool ; et 2) des services de santé inefficaces et inéquitables pour les personnes souffrant de maladies non transmissibles. Je pense que ces tendances sont inquiétantes et vous serez certainement d'accord avec moi, d'autant plus qu'elles sont un indicateur réaliste de la direction que prend notre génération actuelle. Ce n'est pas le monde que je souhaite pour la jeunesse de mon pays et je ne crois pas que quelqu'un souhaite un tel monde pour ses enfants. Il est important de se demander pourquoi nous assistons à ces tendances dans l'activité physique.

Dans beaucoup de pays, aujourd'hui, le sédentarisme chez les jeunes est en augmentation, principalement en raison de l'urbanisation croissante. En 2007, la population mondiale vivant dans les villes a dépassé les 50 %, pour la première fois dans l'histoire, et ce pourcentage est en hausse. D'ici à 2030, 60 % des habitants de la planète vivront dans des villes, un chiffre qui atteindra 70 % d'ici à 2050. À une époque où toutes les formes de sport peuvent devenir véritablement une force de changement, beaucoup de jeunes se tournent vers une activité sédentaire pour se divertir, en raison de l'absence d'espaces verts et de centres de loisirs à leur disposition.

Personnellement, je crois que la baisse de l'activité physique et de la participation aux sports est liée à la réduction du budget consacré à l'éducation et aux politiques élaborées au plus haut niveau, qui n'accordent pas suffisamment d'importance aux sports dans l'éducation, en particulier dans les communautés pauvres des pays riches. Sans aucun doute, cet aspect sera longuement débattu dans les séances de débats qui suivront.

Mais aujourd'hui, nous devons avoir une vue d'ensemble des choses et nous concentrer sur la manière d'amener nos jeunes à être plus actifs physiquement. Face aux nombreux enjeux et problèmes d'aujourd'hui,



il est nécessaire d'utiliser le sport pour leur donner un moyen plus constructif d'affronter les difficultés de la vie quotidienne. Nous devons agir, maintenant. Si nous voulons éviter que le sport perde de l'importance dans les préoccupations sociales, il est essentiel que nous prenions des mesures énergiques pour inverser cette tendance: je défends ce point, en tant que parent. Nous donnons l'exemple. Et c'est à nous de doter nos enfants des outils qui leur permettront d'affronter les difficultés de la vie. Le choix de l'option saine n'est pas forcément difficile. Mais il doit faire partie de notre vie quotidienne et nous avons la responsabilité d'aider nos enfants à faire ce choix.

Au niveau national, le sport doit devenir obligatoire dans les écoles. Face à l'urbanisation croissante, les gouvernements nationaux doivent déployer tous les efforts pour inclure les structures de loisirs dans le développement et la planification de leurs villes. Selon l'OMS, «l'urbanisation est là pour durer; c'est une tendance irréversible qui fait aujourd'hui partie du monde dans lequel nous vivons.»

Tous les pays du monde doivent s'unir, comme ils l'ont fait sur des questions concernant le climat et, plus récemment, le désarmement nucléaire, afin de trouver les moyens de promouvoir efficacement l'activité physique. L'OMS a lancé une initiative intitulée «1000 villes, 1000 vies», qui débutera en avril 2010. Cette initiative fera prendre conscience de la nécessité pour les individus de se lever et de devenir actifs, mais c'est aussi un pas en avant important car il fait de cette question une priorité nationale dans le monde entier. Cela signifie clairement que nous devons agir ensemble pour trouver une solution à un problème qui risque de devenir aussi urgent et crucial que le réchauffement planétaire ou la pauvreté.

Si nous voulons que nos enfants soient en bonne santé et si nous voulons les faire bouger, il est temps de les rencontrer sur leur propre terrain. La technologie est omniprésente dans la vie des jeunes d'aujourd'hui et nos enfants se débrouillent chaque jour de mieux en mieux dans ce domaine.

Mais trop souvent, nous évitons ces technologies, en pensant qu'elles sont à l'origine des problèmes actuels de notre jeunesse. Cependant, je crois que le secteur des jeux d'aujourd'hui possède un potentiel incroyable et pourrait être la solution, afin d'encourager nos enfants à adopter un mode de vie sain. Nous ne devons pas craindre d'exploiter ce que la technologie peut nous offrir.

Je félicite le CIO pour la création des JOJ. C'est un excellent exemple de la manière d'utiliser le sport, non seulement pour encourager une compétition saine parmi les jeunes du monde, mais aussi pour promouvoir la culture, l'éducation et la paix. Nous devons commencer à penser d'une manière plus globale.

Le CIO a fourni un excellent modèle d'intégration et de collaboration à travers les JOJ, et les efforts déployés conjointement avec d'autres organisations internationales seront, sans aucun doute, très fructueux à l'avenir.

Mais n'oublions pas que les JOJ, comme le sport, ne sont pas la panacée. L'objectif devrait être de faire en sorte que la valeur et l'esprit de ces manifestations sportives perdurent chez nos jeunes, bien après que la flamme olympique se soit éteinte. Le sport et l'activité physique doivent être mieux intégrés à notre vie quotidienne. De la même manière, les informations que nous avons partagées et le travail que nous avons accompli ensemble tout au long du Congrès ne doivent pas rester à

Copenhague, une fois que cette magnifique ville aura fermé ses portes sur le Mouvement olympique après la manifestation. Mais le défi que je lance à chacun d'entre vous aujourd'hui est de repartir avec ce que vous avez appris au cours des trois jours du Congrès et de le mettre en pratique chez vous. Le moment est venu de prendre des mesures plus énergiques si nous voulons que le Mouvement olympique vive réellement dans la société!

Tout au long de l'histoire, des hommes et des femmes en pleine jeunesse ont été envoyés par des dirigeants politiques pour se battre dans des pays étrangers; ils ont atterri sur des rivages qu'ils n'avaient jamais vus auparavant, ils ont tué et ont été tués sans avoir rencontré les gens qu'ils devaient assujettir (certains disent libérer), sans connaître leur langue, leur culture et leurs croyances.

Telle a été l'histoire de l'humanité – une humanité dotée d'intelligence et de sentiments, qui pourtant a commis des violences abominables contre elle-même et contre la planète que Dieu nous a donnée, qui est notre maison commune. Parfois, nous agissons comme des êtres inférieurs. Les gros dévorent les petits, les grands pays envahissent les petits pays. Les nations partent souvent en guerre par peur ou ignorance, en raison de préjugés ou de la cupidité à l'égard de l'autre partie et des biens qu'elle pourrait posséder.

Mais si nous parlions et communiquions davantage, si nous apprenions plus les uns des autres, si nous partagions les ressources, les riches aidant les moins riches, les plus forts secourant les plus faibles, nous pourrions avoir moins de violence dans nos communautés et il y aurait moins de guerres entre les pays. Il y aurait alors un avenir pour nos enfants, qui, aujourd'hui, sont confrontés à une guerre pour sauver leur planète en proie aux changements climatiques, à la violence et à la pauvreté.

Nous sommes donc réunis ici aujourd'hui, nous pouvons leur donner les capacités d'agir en leur fournissant l'outil, l'instrument, les moyens dont ils ont besoin par le biais du sport, grâce auquel ils seront bien équipés pour, à leur tour, passer le flambeau à la génération suivante.

Ce Mouvement, je l'admire depuis longtemps, car il adhère à des valeurs qui sont similaires aux miennes: la paix grâce à la compréhension, l'espoir en donnant l'exemple, la force qui naît de l'adversité et la création d'un avenir, qui ne repose pas sur des objectifs dictés par l'ambition individuelle, mais sur le travail en équipe, le respect et la capacité de réagir à l'égard de ceux qui gagnent et de ceux qui, dans la vie, sont confrontés à la douleur de la perte.

Je suis devant vous en tant que fier citoyen du Timor-Leste, qui a conduit son peuple dans la lutte pour les valeurs d'amitié, de respect et de solidarité. Vos principes olympiques, par le pouvoir de la flamme olympique, rayonnent à travers le monde et ne doivent jamais être considérés comme un acquis. Ils illuminent les recoins des nations à travers le globe. Ils sont les préceptes fragiles que l'histoire nous a transmis depuis Olympie. Ils ont besoin d'être entretenus et soutenus. Tant que les principes de base du Mouvement olympique restent solides, vous touchez les cœurs et les esprits partout dans le monde. Pour moi, il est clair que le président Rogge, dans l'exercice de son leadership, a concrétisé véritablement les valeurs auxquelles vous adhérez: l'amitié, le respect et l'excellence. Il les a prises sur le terrain de jeu et a renforcé leur essence pour faire avancer le Mouvement dans le monde. Par son intermédiaire, la famille olympique a ouvert ses bras et étreint les nations et les peuples, qui, en retour pour le présent que



vous leur avez donné, allumeront la flamme de l'espoir et de la foi en un monde meilleur au moyen du sport.

Chaque jour, dans mon pays, mon peuple pleure ceux qui ne sont plus parmi nous, qui ont perdu la vie, dans un combat épique pour la liberté. Nous honorons dans la joie les nombreux héros qui, heureusement, sont encore parmi nous aujourd'hui ; nous construisons dans la joie un avenir pour notre jeunesse.

Nous nous réjouissons aussi en renouvelant l'engagement de construire une nation pacifique, démocratique et prospère, et d'éradiquer la violence et l'extrême pauvreté en une génération ! La pauvreté qui dure depuis des siècles doit disparaître. C'est l'énergie de ma jeune nation que je donne aujourd'hui à chacun de vous, comme un exemple des idéaux inscrits dans votre Charte olympique. J'espère que nous pouvons avoir un impact réel sur la vie de nos peuples, en éclairant avec votre flamme olympique la jeunesse de notre monde.